

Éric Sansonnens, *À Rès* (2010)

Dans le parc d'Entremonts, le plus ancien de la ville, se trouve « À Res », une sculpture d'Éric Sansonnens. Elle est située en bordure d'un chemin, entre le Grand Hôtel et Centre thermal d'Yverdon-les-Bains et la Villa d'Entremonts, une maison de maître du 18^e siècle.

Monolithe vertical de 2m82 de hauteur, de couleur charbon, la sculpture interpelle autant par sa forme abstraite complexe que par sa matière qui n'est pas immédiatement identifiable. Elle pourrait évoquer des feuillets écornés débordant d'un immense cahier ou des documents abîmés entre deux serre-livres massifs.

Ces derniers, deux blocs d'environ 20cm de largeur, espacés l'un de l'autre de 80cm, sont les seuls éléments en contact avec le sol. L'un est profond de 60cm, l'autre de 75cm. Entre ces deux blocs, comme en suspens, une dizaine de plaques verticales parallèles, (qui, selon notre comparaison seraient donc les feuillets écornés), laissent apparaître, ça et là, de fines fentes.

De près, ces feuillets pourraient faire penser à des plaques d'ardoise, avec un relief fait de strates irrégulières. Cependant, au toucher, la matière se révèle plus chaleureuse, à la percussion plus sourde que du minéral, c'est du bois.

Ces strates irrégulières ont été créées par l'outil principal de l'artiste : une tronçonneuse. On peut en effet découvrir non seulement des irrégularités arrondies ou longiformes laissées par la machine, mais également des rainures d'1cm de large, témoignant du passage de la chaîne.

Toutes ces aspérités se mélangent aux sillons du bois et donnent une texture vivante, trace d'un travail délicat et féroce à la fois. Chaque feuillet a sa propre forme, sa propre épaisseur, et participe à un agencement désordonné : parfois surgissant à l'impromptu, légèrement de biais, comme rebelle à la rectitude, parfois dépassant au-dessus ou de part et d'autre des blocs qui les enserrent. Parfois même, ces feuillets sont enfouis au cœur de la sculpture et il faut y plonger sa main pour pouvoir les toucher.

On peut alors découvrir que sur les replats de certaines fentes, de la mousse et des aiguilles de pins se sont amassées, et par endroit, percevoir le vent qui traverse l'œuvre.

Le premier métier d'Eric Sansonnens, menuisier, a laissé son empreinte : le respect de la matière première. Parmi des arbres déjà coupés, l'artiste a soigneusement sélectionné cette bille de chêne d'1m 60 de diamètre, de 2m 80 de long, pesant environ 4 tonnes, avant d'entamer un dialogue avec elle. C'est une fois son choix effectué que le sculpteur a parcouru le bois. Il en a exploré la structure, éprouvé la résistance, repéré les faiblesses avant d'entamer un corps à corps violent, bruyant, d'où a progressivement émergé la forme abstraite. Les saillies ou entailles de cette dernière, laissées comme à vif par la tronçonneuse, révèlent l'intensité du rapport de l'artiste à son matériau.

Pour parachever son œuvre, après un long travail de brossage, le sculpteur a drapé de noir intense le bois de chêne, souvenir des profondeurs de la terre d'où l'arbre a puisé sa force et sa stabilité. Par la pulvérisation de sulfate de fer, il a provoqué une réaction des tannins du bois. En enduisant ensuite la pièce d'huile de lin, il a obtenu cette couche

de couleur noir-charbon à l'aspect minéral.

La création, intitulée *À Res*, est un hommage à un ami proche de l'artiste, le sculpteur Res Freiburghaus qui a vécu à Fribourg 30 ans durant. C'est d'ailleurs en observant les chutes de pierre des œuvres de son ami que les formes du travail d'Eric Sansonnens lui ont été inspirées et qu'il s'est mis à la sculpture.

Né en 1968 à Fribourg, l'artiste vit à Grenilles et travaille à Chénens et à Villarlod dans le canton de Fribourg. Il se forme à la menuiserie et au travail social avant de faire de la sculpture sur bois sa vocation. Ses œuvres sont principalement en chêne et en cèdre – arbres emblématiques de la verticalité. Lauréat notamment du prix de la Fondation Bédikian en 2016, il expose seul ou collectivement, surtout en Suisse romande, dans des musées, des galeries et des espaces publics extérieurs. Certaines de ses pièces font partie du fonds d'acquisition de l'Etat de Fribourg, d'autres, monumentales, sont visibles dans le parc de sculptures du jardin des Iris à Vullierens.

L'œuvre *À Res* a été présentée la première fois sur la place des Droits de l'Homme à Yverdon-les-Bains dans le cadre de l'exposition *Espace d'une sculpture*. Largement appréciée du public, la Ville a décidé d'en faire l'acquisition en 2011 et de l'installer dans le parc d'Entremonts, un havre de paix ombragé, aux côtés de végétaux pour la plupart plantés aux environs de 1840, date de la création de cet espace vert. Quel meilleur site pour cette œuvre, si l'on considère que l'artiste s'évertue à donner une seconde vie aux arbres et qu'à cet endroit même s'élevait un cèdre séculaire.